junko nakamura

junko nakamura

Née et ayant grandi à Tokyo, Junko Nakamura était, enfant, fascinée par les livres illustrés. Sa mère lui lit fréquemmment son propre livre d'enfance, *The Little House* de Virginia Lee Burton, qui marquera profondément Junko. Au Japon, elle commence les beaux-arts mais ne finit pas ce cursus, partant s'installer à Paris. Junko s'intéresse à l'estampe, expérimente des techniques diverses — sérigraphie, lithographie ou xylographie —, mais se consacre principalement à la gravure sur métal. Réalisées à l'eau forte ou en pointe-sèche, ses gravures sont le plus souvent en noir et blanc. Elle découvre *Bonsoir Lune*, de Margaret Wise Brown et Clement Hurd, devenu son livre préféré, choc esthétique et narratif. Souhaitant s'essayer à la couleur, elle renouvelle sa pratique, expérimentant crayons de couleurs, pastels gras, ou encore stylos bille.

En 2010, elle conçoit quatre petits livres sur le thème des saisons, utilisant la technique des papiers découpés. Chaque exemplaire est fabriqué à la main, avec le plus grand soin, et la série est vendue dans des librairies parisiennes. En 2012, les quatre volumes sont réunis pour créer l'album *Au fil du temps*, publié aux éditions MeMo. Toujours fascinée par la liberté du dessin d'enfant, Junko anime des ateliers pour enfants avec la graphiste Odile Chambaut depuis 2009. Chaque atelier est consacré à une thématique et propose des techniques plastiques très variées. L'ouvrage *Atelier pour enfants*, paru en 2014 aux éditions MeMo, regroupe ainsi dix ateliers autour de la fabrication du livre, faisant ainsi découvrir différentes méthodes parfois ancestrales.

Si Junko Nakamura privilégiait, dans sa pratique de la gravure, le noir et blanc, son travail de coloriste est remarqué. *Ce matin* et *La visite* sont ainsi dessinés par un système de couches séparées, afin d'être imprimés en tons directs. Avec *Il faut que j'y aille* et *Nous allons au bois*, deux livres cartonnés, elle privilégie les feutres, outils préférés des enfants. Ne se satisfaisant pas d'une méthode figée, chaque image est pour elle, l'occasion d'expérimenter et varier les techniques.

bibliographie

Nous allons au bois • 2017
Il faut que j'y aille • 2017
La visite • 2016
Ce matin • 2015
Atelier pour enfants, *avec Odile Chambaut*• 2014
Quand il pleut • 2014
Cinq amis • 2013
Au fil du temps • 2012

Il faut que j'y aille • 2017

Nous allons au bois • 2017

La visite • 2016

Ce matin • 2015

Atelier pour enfants • 2014

Quand il pleut • 2014

Cinq amis • 2013

Au fil du temps • 2012

Presse

article de Lucie Cauwe • novembre 2016

la tranquillité intrigante de Junko Nakamura

Elle est discrète, Junko Nakamura. Aussi douée que discrète. Plasticienne, graveuse, dessinatrice, animatrice d'ateliers jeunesse... Les albums pour enfants de cette Japonaise née à Tokyo et aujourd'hui installée à Paris sont autant de petits bijoux. Elle en a notamment publié cinq chez MeMo – pour le moment : *Au fil du temps, Cinq amis, Quand il pleut, Ce matin* et *La visite*. Des livres aussi enchanteurs et réjouissants que simples mais exigeants.

On peut découvrir quelques-uns des originaux de *La visite* – et des affiches imprimées spécialement pour l'occasion – exposés à la librairie Candide jusqu'au 23 novembre. Une librairie qui, je dis ça, je dis rien, est ouverte les jours fériés et les dimanches.

La visite est le dernier album en date de Junko Nakamura. Comme le précédent, *Ce matin*, il est imprimé en tons directs, ce qui signifie – en résumant très fort – qu'il faut pour cela séparer les différentes couleurs des illustrations, contrairement à l'habituelle quadrichromie. Des planches exposées à la librairie Candide permet de comprendre le procédé comme les images en fin de note.

Avec ses chaleureuses couleurs qui vont bien avec la période précédant Noël qu'il raconte, cet album sans texte en format presque carré est extrêmement attachant.

La couverture montre la porte d'une maison et d'autres indices, discrets. De double page en double page, on va aller au parc en compagnie d'une famille tandis qu'un chat blanc passe au loin. Puis dans une rue dont se laissent voir les intérieurs des maisons éclairées. Ici un chat noir, là quelqu'un au piano, là encore, un sapin de Noël. Des gros plans nous montrent la maison du chat noir, de l'extérieur et de l'intérieur. Puis a lieu une étrange visite dans la maison rouge : la chatte blanche y est reçue pour le thé par le chat noir mais ils ont tous les deux des habits et des attitudes d'humains. Lui lit une lettre, elle regarde par la fenêtre. Pendant ce temps, la séance familiale au parc se termine, la famille va bientôt rentrer, non sans que les protagonistes de cette double histoire ne se soient encore une fois croisés.

Les belles images de Junko Nakamura créent une très belle histoire, proche des enfants et des chats, passant gracieusement de la réalité à la fantaisie, posant des questions et offrant des esquisses de réponse que chacun interprétera à sa guise. Paisibles et imaginatives, elles réjouissent le cœur et les yeux.

En novembre de l'an dernier, on avait découvert avec le même bonheur l'album *Ce matin* de Junko Nakamura, toujours disponible, dont les tons acidulés de soleil levant et le texte à la première personne célèbrent la beauté du nouveau jour et l'élan vers le monde. Si la bonne humeur est évidente, on voit bien que tout n'est pas simple pour les héros. Quitter son cocon nocturne, la table inspirante du repas, la douceur de la maison...

Le narrateur est un ours qui ressemblerait bien un peu à celui de *Nicolas et Pimprenelle*. Il est le maître du chien Yupi, le premier levé. On les suit tous les deux dans leurs rituels matinaux: l'un qui éveille gentiment l'autre, la gymnastique, la préparation du petit déjeuner (chacun le sien), sa dégustation, le coup d'œil par la fenêtre, la vue de la voisine et de nouveaux préparatifs en vue de sortir de la maison. «Partons voir le monde», dit M. Ours en fin d'album, sous le dessin d'un soleil tout sourire. Pour les plus jeunes.

Presse

Sophie Van Der Linden

Un album sans texte comme un spectacle total d'avant Noël

Junko Nakamura, *La Visite*, éditions MeMo, 20/10/2016, 15 €

La Visite est le cinquième album de la créatrice d'origine japonaise installée en France et comme chacun des précédents, ce livre conjugue admirablement virtuosité, grâce et poésie. Ici, il s'agit d'un récit sans aucun texte, dont le seul titre invite à considérer tout particulièrement son épisode central, lors duquel une chatte blanche rend visite à un chat noir, dans une parenthèse surnaturelle qui comblera les enfants et leurs croyances animistes.

Nous sommes avant Noël – comme Beatrice Alemagna fut en son temps *Après Noël* (Autrement, 2001) – les lumières, celles des guirlandes, celles des vitrines ou des intérieurs bien chauffés y tiennent le rôle premier, quand les ombres en sont leur pendant intriguant, offrant profondeur et mystère à ces images sereines. Les couleurs habitent pleinement le livre grâce à la technique de l'impression en tons directs, par laquelle les couleurs pures voisinent ou se superposent les unes aux autres... Le sens du mouvement, du langage cinématographique, l'enchaînement des points de vues et, surtout, l'exceptionnel rendu d'une atmosphère quasi palpable invite à manipuler l'ouvrage, à tourner ses pages sans chronologie, à laisser sourdre une sonate jouée au piano par une discrète voisine, ou accueillir la fraiche caresse de flocons de neige fugacement apparus derrière une vitre pour buter enfin sur l'impossible désir de pénétrer littéralement ces pages.

Quand il pleut (2014) évoquait déjà *L'Orage* d'Anne Brouillard. *La Visite*, avec sa circularité humains / chats autour de la maison ramène encore vers ce chef d'œuvre de l'album sans texte publié en 1998 par les éditions Grandir, assurant une prolongation magnifique de l'art de l'album, entre rêverie suggestive et puissance narrative.

Le charme discret de l'excellence

Junko Nakamura, Quand il pleut, MeMo, 15 €

Livre après livre, Junko Nakamura pénètre discrètement le territoire du livre pour enfants avec un sens plastique et poétique hors du commun. Son dernier album, publié, comme les précédents, par les éditions MeMo, est une merveille de concision (une phrase par page, jamais plus, souvent moins) au service d'un récit exaltant la sensorialité. Usant du même schéma narratif que le chef-d'œuvre d'Anne Brouillard, *L'Orage* (Grandir, 1998), soit l'arrivée de la pluie et sa dissipation, Junko Nakamura recourt elle aussi au langage cinématographique – notamment au moyen de cadrages audacieux – mais, se centrant sur le point de vue d'un enfant, offre un album à la fois évident et singulier. Le montage génère un rythme d'une rare maîtrise, faisant se succéder avec, puis, sans texte, des représentations de l'enfant et des vues originales du décor ou de la nature. Ceci par le biais de doubles pages aux formes épurées, comblées de riches effets de texture, qui ressuscitent l'évidence graphique d'une Nathalie Parain. Indéniablement, une œuvre se construit. Livre après livre...

Presse

DADA Magazine – ARPLE

Citrouille Magazine

aRtualités

RENCONTRE avec Junko Nakamura

« JE VOULAIS UN LIVRE LUMINEUX »

D'aussi loin qu'elle se souvienne, Junko Nakamura a toujours aimé la culture française. Après une enfance passée à Tokyo, elle s'envole rapidement pour Paris : une ville qu'elle n'a, depuis, jamais quittée. « J'ai commencé à pratiquer la gravure sur métal. J'aimais dessiner de manière très libre, sans savoir ce qui allait apparaître sur le papier. Mais à l'époque, je rêvais surtout de livres illustrés. » Puis un jour, Junko imagine un petit livre fait main. « J'ai pris pour modèle mes plantes. Il y avait une phrase poétique sous chaque dessin. Trois autres ont suivi, imprimé et relié par mes soins, ce qui m'a permis d'évoquer les saisons. » Les graines sont désormais plantées…

Aujourd'hui, Junko publie son quatrième album aux éditions MeMo, intitulé *Ce matin*. Elle y raconte ce moment privilégié de la journée, fait de douceur et de soins réciproques entre un ours et son chien. « Il m'est naturel de dessiner les animaux. Mon mari est grand et m'a servi de modèle pour l'ours. Quant au chien, je me suis inspirée de mon chat que j'adore et qui me réveille tous les matins. C'est ainsi que les deux personnages partent ensemble découvrir le monde. » Les voilà qui saluent le matin, préparent leurs tartines de miel, observent le paysage… heureux de prendre leur temps, et de savourer ce nouveau départ.

Pour l'illustratrice, le matin est plein de promesse. « C'est un moment que j'aime beaucoup. La journée commence, il y a quelque chose de très frais. Une sensation de nouveauté avec en même temps cette empreinte du quotidien agréable. » Ce sentiment particulier se retrouve dans les couleurs choisies par Junko. « Je voulais un livre lumineux. J'ai d'abord dessiné à l'encre de Chine, séparément, les quatre couches correspondant aux quatre couleurs de base. Puis j'ai scanné les dessins et associé une couleur Pantone à chaque couche sur Photoshop. Les décalages et les superpositions apportent une vraie luminosité. » Le soleil vient de se lever, bonjour matin !

NAKAMURA Junko

Ce matin

MeMo (Tout-petits MeMômes), 15 €

Un album magique pour se rappeler cette évidence en forme de paradoxe : chaque matin c'est pareil, un jour nouveau et différent commence !

Tous les matins, Yupi, le chien, se lève et va réveiller monsieur Ours. Ce matin, contrairement à la veille, il fait beau, alors monsieur Ours est de bonne humeur, il a bien dormi et il est en pleine forme.

Le jaune du soleil éclabousse toutes les doubles pages du livre. Une couleur presque aveuglante s'il n'y avait pour l'équilibrer du brun, couleur sombre, massive, stable -couleur d'ours-. Ajoutez du vert et du bleu et vous avez la palette de l'album. Pas de trait noir, uniquement les couleurs directes et les vibrations entre elles. Pas de rouge. Une ambiance lumineuse et paisible renforcée par l'arrondi des formes.

Le rituel quotidien prend son temps, pour savourer le bonheur d'être ensemble ici et maintenant comme pour glisser doucement vers l'imprévu : des fleurs qui viennent d'éclore ou un oubli réparé. Des petits riens qui changent tout. L'auteur permet au lecteur, grâce à un regard, un geste, un détail en amorce, d'anticiper ce changement. Ainsi la plume du stylo, l'encre et la feuille de papier renvoient à la cuillère, au miel et à la tartine de la scène précédente. Mais c'est le miel transmuté en goutte d'or par le rayon de soleil qui inspire à monsieur Ours le poème qu'il est en train d'écrire. Et l'album de vagabonder ainsi entre connu et inconnu jusqu'à ce que, enfin prêts, monsieur Ours, Yupi et le lecteur ouvrent la porte et partent découvrir le monde.

Magique !

À partir de 2 ans.

Ce matin

De Junko Nakamura

MeMo

15,00 €

par Librairies Sorcières (Association des Librairies Spécialisées Jeunesse)

★★★★★ 2 février 2016

Conseillé par la Librairie La Boîte à Histoires à Marseille

Je suis avec attention les parutions de Junko Nakamura parce que je suis très sensible à la pureté de son trait, à la simplicité de son style et à la grâce de ses illustrations. C'est toujours un travail très soigné, sans chichis, dont on reconnaît immédiatement la patte, mais qui ne cesse de nous surpendre.

"Ce matin-là" est un matin comme les autres dans cette jolie maison: c'est d'abord le chien Yupi qui se lève en premier et s'en va réveiller Monsieur Ours. Ce dernier se lève doucement, le sourire aux lèvres et s'accorde un petit moment pour s'étirer et commencer la journée en douceur. C'est l'heure de prendre le petit-déjeuner: des croquettes pour le chien qui a très faim et des bonnes tartines au miel pour Monsieur Ours qui a pris le temps de faire chauffer l'eau pour le thé, en admirant au passage sa jolie plante dont les fleurs sont tout juste écloses. La lumière particulière du matin, le parfum frais du jour nouveau nous fait souvent voir ce qui nous entoure d'un œil neuf. Mais avec tout ça, Monsieur Ours n'a pas pensé à dire bonjour à son chien adoré ! Voilà, c'est chose faite. Et maintenant que les dents sont brossées, que le sac à pique-nique est prêt, il est temps de sortir pour faire une petite promenade. Ou faire le tour du monde, comme vous préférez.

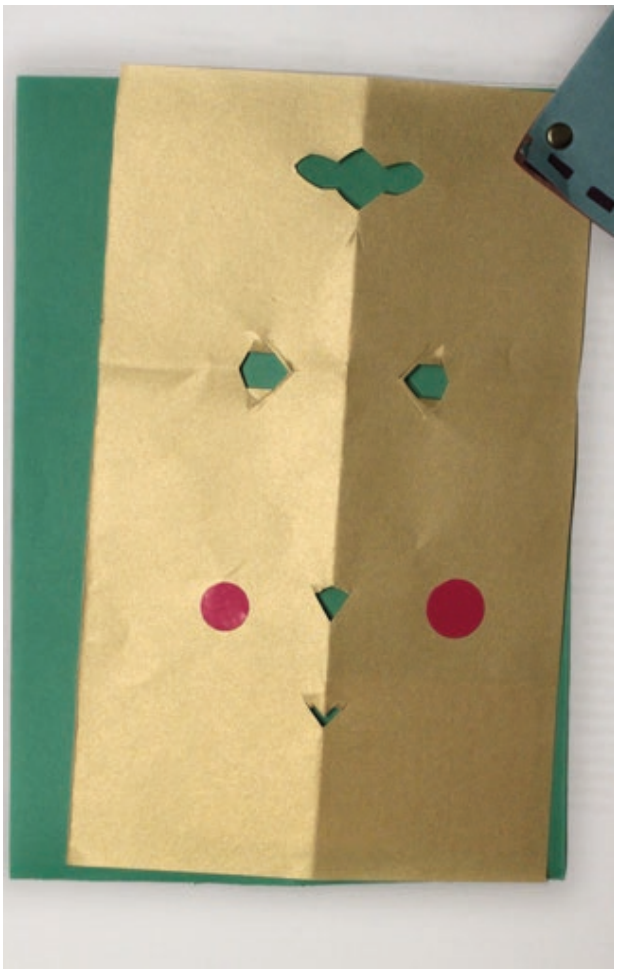
On peut croire qu'il ne se passe pas "grand chose" dans cet album, mais c'est ça qui est joli. De petits instants très quotidiens où l'on sent affleurer beaucoup de douceur et de bienveillance (mais que m'arrive-t-il, moi qui suis si méchante d'ordinaire ??)

Librairie La Boîte à Histoires à Marseille

Pour retrouver les derniers conseils de lecture des Librairies Sorcières, cliquez ici ! - Pour recevoir chaque matin deux conseils directement dans votre boîte mail, cliquez là! - Bonnes lectures à toutes et tous! ;-)

exposition
bibliothèque Faidherbe – Paris

Ça sent bon dans le jardin !
Maman se dépêche de ranger le linge
La terre absorbe l'eau.
Le chien s'enroule dans sa niche.
Les oiseaux s'abritent sous les branches.
Ça gêne la pluie !

ateliers

fabrication de masques et de livres